FLORENT LADEYN
UN CUISTOT À LA SAUCE LOSC

EN PLEIN CŒUR DE LILLE, DANS UN LIEU AUTHENTIQUE À L'ODEUR DU FEU DE BOIS, NOUS AVONS RENCONTRÉ FLORENT LADEYN, UN CUISINIER DE 34 ANS PASSIONNÉ TANT PAR SON MÉTIER QUE PAR LE LOSC. UN ENTRETIEN CHALEUREUX DANS LA COUR INTÉRIEURE DU RESTAURANT LE BLOEMPOT, À L'ABRI DU SON DES CASSEROLES.

Bonjour chef !
Florent, pas chef… Florent !

Ok Florent. Peux-tu nous parler de ton parcours ?
J'ai grandi dans l'auberge familiale à Boeschepe, dans les Flandres. J'ai donc été baigné dans le monde de la restauration depuis tout petit. Après ma déscolarisation en Terminale, j'ai passé un *deal* avec mon père : l'aider à l'auberge et étudier à la maison pour passer mon bac en candidat libre. Quelques années plus tard, en 2010, mon père souhaitait vendre l'auberge. Je lui ai demandé carte blanche pour redresser la boîte, il m'a donné un an et on a sauvé l'établissement.

Puis Top Chef t'a contacté ?
Exactement, en 2012, M6 m'appelle pour un casting. La production me sélectionne et l'émission s'est très bien passée puisque je suis allé en finale ! Cette expérience m'a montré que je pouvais cuisiner ailleurs que dans mes murs. C'était aussi l'opportunité de faire connaître l'auberge dont la situation demeurait encore fragile. S'en sont suivis quatre mois de folie puisque j'ai ouvert un autre restaurant, je suis devenu Papa et on a décroché une étoile à l'auberge !

Parle-nous un peu de tes restaurants…
À l'Auberge familiale du Vert Mont on est en pleine nature, ici au Bloempot, on est dans le centre de Lille, c'est plus Rock'n'roll. Début 2019, on ouvrira un *brew pub* dans la rue Royale. Partout, c'est la même philosophie : des produits locaux et des recettes flamandes.

Des étoiles, des équipes, la compétition… Les points communs entre le football et la cuisine sont nombreux ?

Dans les deux cas, c'est une affaire de passion. Notre match, c'est sur chaque assiette, 200 fois par jour : il faut savoir supporter la pression. Il nous faut aussi une grande endurance physique et mentale. La seule différence, c'est que ma carrière doit se poursuivre après mes 38 ans : je dois dépasser Pirlo !

Quelle relation as-tu au football ?
J'ai pratiqué deux mois en club, mais ce n'était pas mon truc. En revanche, j'adore jouer avec mes potes et je vais au stade en tant que spectateur dès que je peux. Je supporte le LOSC depuis toujours parce que c'est le club que ma famille soutient. Je me souviens quand j'étais tchiot, d'un LOSC-OM à Grimonprez-Jooris avec Olmeta aux caisses qui nous a montré son c… ! On avait chanté qu'on voulait le voir, il a été poli le gars, il l'a fait *(rires)*.

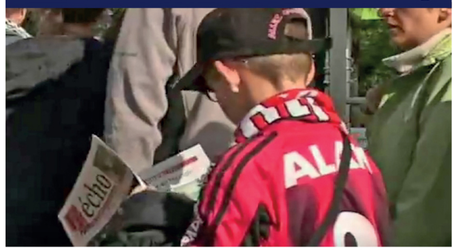
Raconte-nous ton meilleur souvenir avec le LOSC…
Je n'ai pas une grande mémoire… On va dire le 3-0 contre l'OM cette année. Ce que les mecs nous offrent là, c'est du pain béni. La façon dont on joue, ça fait plaisir parce que c'est du beau football. Je me souviens aussi d'un LOSC-RC Lens (aout 2006 au Stadium). Le stade était plein et je n'ai pu avoir des places que dans le parcage lensois. Les joueurs du LOSC ont célébré un but au poteau de corner, tout près de nous. On gueulait, on était comme des fous : on a bien pris deux ou trois trucs dans la gueule mais c'était pas grave, on avait gagné 4-0.

Quelques Dogues ont dû passer dans tes restaurants ?
De la nouvelle génération, pas encore. Mais on a déjà reçu Flo' Balmont, Rio Mavuba, Franck Beria à l'auberge. Un de nos meilleurs clients, c'est un ancien, mais il ne faut pas le dire trop fort ! C'est Greg' Wimbée. D'ailleurs pour le délire c'est lui qui est indiqué en serveur sur les tickets. Il est même venu ici pour fêter les 18 ans de son fameux but contre Lens.

Tu collabores régulièrement avec le LOSC pour le Restaurant Panoramique au Stade Pierre Mauroy, raconte-nous cette histoire commune.
Je dois être le premier chef à avoir cuisiné pour le LOSC dans ce stade. C'est à chaque fois un grand plaisir. Au tout début, j'ai créé des desserts pour les clients des loges. Aujourd'hui, plusieurs fois par saison, je suis présent au Restaurant Panoramique. Sincèrement, si je suis entrepreneur, que je dois inviter un client, lui faire plaisir ou faire signer un contrat… C'est l'endroit idéal. Nous sommes plusieurs restaurateurs de la région à alterner dans ce restaurant gastronomique. Ça permet de montrer le collectif des chefs du coin sous la même étiquette. En plus un joueur passe après la rencontre. C'est l'occasion pour moi de le féliciter !

PAR ALAN LE DUC

LE LOSC VU PAR



ALAN, STAGIAIRE DE GUINGAMP TRANSFÉRÉ AU LOSC

J'ai déjà taclé Cavani, mis un petit pont à Zlatan et pourtant... Je n'aurai pas la chance de fouler la pelouse du Stade Pierre Mauroy. Footballistiquement parlant, j'ai le même niveau que Jamel Debbouze, c'est à mourir de rire... En réalité, ces gestes techniques face aux attaquants parisiens, c'était à coups de *tweets* au second degré lorsque j'étais *Community Manager* bénévole à l'En Avant de Guingamp. Aujourd'hui, c'est le service communication du LOSC qui m'accueille pour cinq mois de prêt, en provenance du FC IUT de Tourcoing. Je porte le numéro 33 de l'équipe des rédacteurs, vous savez, le numéro du *tchiot* stagiaire qui n'est pas encore pro et dont le nom n'est pas floqué. Entouré de mes *coachs*, au Domaine de Luchin, j'en apprends tous les jours sur ce métier. Figurez-vous que je ne suis pas si dépaysé que ça : le maillot rouge, le joueur emblématique idolâtré passé par Chelsea (Drogba était Guingampais lors de la saison 2002-2003), l'atmosphère familiale, j'ai aussi connu ça en Bretagne...

Pour tout vous dire, de par mon lieu de naissance, tout petit je supportais l'En Avant. C'est d'ailleurs moi le gamin sur la photo. Mais ici au LOSC, c'est une autre dimension. Je suis impressionné par la manière dont le club est structuré. Le Domaine de Luchin est très fonctionnel, plus de 120 salariés y travaillent quotidiennement. Vous l'aurez compris, le match de ce week-end - le premier à domicile sous mes nouvelles couleurs - aura une saveur toute particulière pour moi. Interdiction de s'emmêler les GIFS ou de marquer un CSC. C'est promis, je vais mouiller le maillot pour mon nouveau club pendant 90 minutes ! Si l'on marque (et je suis certain que ça sera le cas), je serai le plus heureux, ne m'en voulez pas si je ne célèbre pas mon but, c'est la coutume face à son ancien club...

PAR ALAN LE DUC

AU BOX2BOX, VIVEZ LE MATCH COMME AU STADE

POUR SUIVRE LE DERBY DES HAUTS-DE-FRANCE ENTRE L'AMIENS SC ET LE LOSC, NOUS NOUS SOMMES RENDUS AU **BOX2BOX**, UN BAR SITUÉ DANS LE VIEUX LILLE OÙ LE BALLON ROND SE CONSOMME SANS MODÉRATION. ENTOURÉS DE SUPPORTERS LILLOIS PASSIONNÉS, ON A CÉLÉBRÉ LE TRIPLÉ DE PÉPÉ ET EXULTÉ LORSQUE MAIGNAN A REPOUSSÉ LE PÉNALTY AMIÉNOIS !

L'idée du Box2Box est née à Toronto, alors que Levon et Mathias, deux passionnés de football, à l'époque étudiants en fac de droit et de management, cherchent un endroit pour regarder un match d'Arsenal. Les deux compères se retrouvent alors dans un établissement hors du commun : *"Un bar monstrueux avec des écrans partout, une ambiance de folie et pas mal d'animations. On a adoré et on a voulu développer le concept, chez nous à Lille"*.

"SECOND POTEAU PAVAAARD !"

Après trois ans de travail, le Box2box ouvre ses portes en mai 2017 rue Saint-Jacques. Au programme ? Tous les matchs du LOSC évidemment (mais aussi les autres matchs et tous les sports), sur 14 écrans disséminés dans l'établissement. Comme partout en France cet été, au Box2Box, les Français ont exulté pour les Bleus. Les yeux rivés sur l'écran géant, les habitués du lieu ont encouragé les Tricolores à l'unisson. Le grand mur blanc qui sert de grand écran principal a un rôle fédérateur : *"avec cette disposition on souhaite que l'endroit ressemble à un stade avec l'écran pour terrain et les clients dans la tribune, tel un kop"*. Et même si 3 452 km séparent cet établissement lillois de la Kazan Arena, théâtre d'un France-Argentine d'anthologie, il y a fort à parier que l'ancien Dogue Ben' Pavard ait entendu les supporters des Bleus présents au Box2Box exulter lorsqu'il a nettoyé la lucarne argentine. Les Belges, forcément fous d'Eden Hazard, ont aussi pris possession des lieux pendant le Mondial pour suivre les Diables Rouges de l'ancienne pépite lilloise.

UNE EXPÉRIENCE À PART

À l'instar du Stade Pierre Mauroy, au Box2Box, aussi, la mi-temps des matchs est animée ! Au programme, un *social wall* alimenté par les réactions de supporters (humeurs, photos, vidéos...) et qui a pour but de créer du lien entre les gens. Mais aussi des quiz (on espère que vous êtes incollables sur le LOSC !) avec des cadeaux à gagner, et la possibilité de diffuser la musique de son choix par le biais d'une application. Bref, dans ce bar unique en son genre, les clients vivent une véritable "expérience". Et vous savez quoi ? Il est également possible de louer des salons équipés de télés et consoles afin de regarder son match en toute intimité ou de planter quelques buts à ses potes sur FIFA. Alors lors des prochains matchs à l'extérieur du LOSC, pourquoi ne pas rejoindre les autres supporters lillois, déjà présents en nombre, pour assister au match dans une ambiance chaleureuse et conviviale ?

Box2Box
18 rue Saint-Jacques
59000 LILLE

PAR ALAN LE DUC

DANS LA PEAU D'UN FOOTBALLEUR PRO

LORS DE LA PREMIÈRE SEMAINE DES VACANCES DE PRINTEMPS, C'ÉTAIT PLUTÔT ANIMÉ AU DOMAINE DE LUCHIN ! UNE TRENTAINE DE TÊTES BLONDES ONT DÉBARQUÉ AFIN DE VIVRE UN STAGE D'UNE SEMAINE DANS DES CONDITIONS OPTIMALES.

C'est avec entrain que le jeune Matteo a franchi la barrière du Domaine de Luchin pour la première fois le 23 avril dernier. Avec une trentaine d'autres enfants âgés de huit à treize ans, il a eu la chance de fouler les terrains du LOSC et d'y suivre des séances d'entraînement quotidiennes dispensées par des entraîneurs diplômés. Dominique Carlier, en charge de ces stages ouverts à tous depuis trois ans, affirme qu'il n'y a aucun prérequis concernant le niveau des stagiaires. Le rôle des éducateurs est de montrer que la performance n'est pas une fin en soi : *"Notre mission est d'apprendre aux enfants à jouer au football mais aussi à vivre ensemble et à s'amuser"*.

CHAUSSURES DE FOOT ? OK. PROTÈGE-TIBIAS ? OK. CAHIERS ? OK.

Au programme de cette semaine chargée : du football, mais pas que. Comme leurs aînés du centre de formation, nos footballeurs en herbe ont également suivi des cours de renforcement scolaire avec notamment une heure sur l'histoire du football, en anglais.

"Super les vacances...!" me direz-vous ? Ne vous en faites pas pour eux ! Nos Dogues juniors ont aussi visité les coulisses du Stade Pierre Mauroy, tâté le cuir au *Five* de Lesquin et se sont rendus à *Ice Mountain* pour une partie de *laser-game* ainsi que quelques descentes en luge : idéal pour fédérer le groupe. Matteo est enchanté par cette expérience : *"Tout m'a plu, je me suis fait plein de copains, on s'entend tous bien et on s'est beaucoup amusé !"*.

"TERRAIN A : ÉQUIPE MALCUIT CONTRE ÉQUIPE ARAUJO"

Pour clore cette semaine intense, les joueurs ont disputé un tournoi devant des parents comblés. Jean-Luc, le papa de Clément, témoigne : *"On voulait faire plaisir à notre enfant qui est passionné, c'est une récompense pour ses bons résultats à l'école. Nous sommes heureux de le voir rentrer avec le sourire le soir"*. Il souligne également la qualité de l'encadrement et évoque *"des conditions au top"* pour pratiquer le football. À la fin d'un tournoi où les équipes avaient pour intitulé des noms de joueurs du LOSC, Matteo avait des étoiles plein les yeux. Après cinq jours de stage, son rêve désormais est de devenir footballeur pro'. On prend note Matteo et on se donne rendez-vous dans dix ans pour une première interview... au Domaine de Luchin ?

PAR ALAN LE DUC

DAVID MÉNART, FORGEUR D'HOMMES

AU CENTRE DE FORMATION, DERRIÈRE CHAQUE JEUNE DOGUE, SE CACHE AUSSI UN "HOMME" EN DEVENIR. AVEC SES ÉQUIPES, DAVID MÉNART VEILLE QUOTIDIENNEMENT AU DÉVELOPPEMENT ET À L'ÉPANOUISSEMENT DES ESPOIRS LILLOIS AU DEHORS DES TERRAINS.

L'entretien débute à peine que David, responsable de la vie sportive au Domaine de Luchin, doit régler par téléphone un petit souci concernant un pensionnaire du centre. Au cours de l'interview, le portable vibrera souvent et plusieurs jeunes viendront frapper à sa porte. Son quotidien. Car sa mission est avant tout éducative. Sous sa houlette une dizaine d'éducateurs veillent sur environ 70 footballeurs en herbe. Son rôle n'est pas de leur apprendre à contrôler un ballon. Non, lui est là pour essayer d'en faire des adultes responsables. *"Pour améliorer le joueur, il faut d'abord améliorer l'Homme"*, a pour habitude d'expliquer David dont le jeune frère travaille également au club.
Arrivé en tant qu'animateur sportif à 17 ans, celui qui avait pour ambition d'exercer le métier de professeur de sport a évolué avec le club. Des locaux de Grimonprez-Jooris au Domaine de Luchin, il a vu la formation se structurer : *"les conditions de travail sont exceptionnelles ici, tant pour les joueurs que pour les encadrants"*.

HAZARD, GUEYE, SOUMAORO

Face au risque de déconnexion de la *"vie normale"*, l'objectif majeur de son équipe est de rendre ces jeunes autonomes en les accompagnant dans leurs démarches du quotidien. Organiser son emploi du temps entre temps de travail et repos, mais aussi obtenir le permis de conduire, gérer son budget ou encore apprendre à cuisiner. Ainsi, une fois par semaine, il sélectionne deux joueurs pour aider le cuistot à préparer le repas du soir. Karting, spectacle, cinéma, avec ses équipes David organise également des sorties.

L'objectif est de les préparer à l'externat, les accompagner sans les assister. Les jeunes sont tous suivis individuellement. C'est d'autant plus important pour les joueurs venant de l'étranger. Il esquisse un sourire et évoque Mothiba, l'attaquant du LOSC arrivé au centre à 18 ans : *"La première fois qu'on l'a vu, il portait le costume et la cravate de son école qui étaient obligatoires chez lui, en Afrique du Sud"*. À 35 ans dont 18 au club, il a vu passer des centaines de jeunes. Tous ne sont pas devenus professionnels, mais tous ont appris les valeurs de respect et de vie en société.

Parmi les plus marquants, le nom d'un certain Eden revient en premier. Son maillot en équipe nationale belge est d'ailleurs fièrement exposé. Tout comme ceux de Gueye, Origi ou Soumaoro. Lorsqu'il a signé son contrat pro, l'actuel défenseur du LOSC a offert, en guise de remerciement, un maillot floqué à son nom à chacun des éducateurs de vie : *"C'est le genre de geste qui nous touche, ça montre que notre travail a été utile"*. Exposés dans son bureau, ces marques d'affection sont la plus belle des récompenses pour lui et son équipe.

PAR ALAN LE DUC

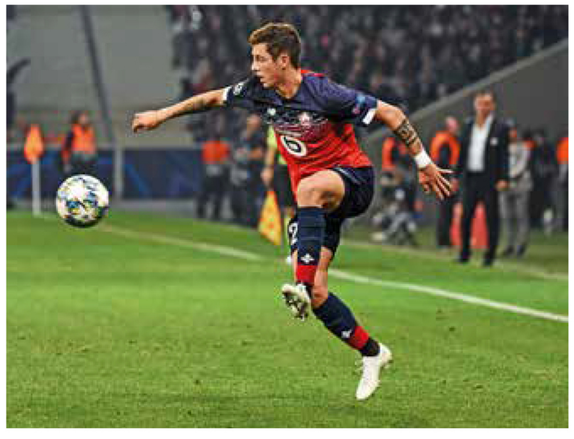
"BRADA" À TOUTE VITESSE

SI LA JEUNESSE DU LOSC EST UNE FORCE RECONNUE, C'EST AUSSI PARCE QUE LE GROUPE LILLOIS SAIT PARFAITEMENT INFUSER SES NOUVEAUX ÉLÉMENTS DANS UN VESTIAIRE RICHE DE NATIONALITÉS ET D'ORIGINES. ARRIVÉ EN JUILLET, LE CROATE DOMAGOJ BRADARIC EST DE CEUX-LÀ. EN UNE PETITE QUINZAINE DE RENCONTRES, LE VIF LATÉRAL GAUCHE DU LOSC A DÉJÀ PU FAIRE LA DÉMONSTRATION DE SON TALENT ET… DE SON POTENTIEL. EN ATTENDANT DE NOUS PARLER FRANÇAIS, "BRADA" A DÉJÀ ACCEPTÉ DE NOUS PARLER FOOTBALL.

PAR ALAN LE DUC

Salut Domagoj. Comment s'est déroulée ton intégration et ces premiers mois en tant que Dogue ?
Tout s'est passé si vite ! Je suis venu à Lille signer mon contrat, et le lendemain j'étais au Portugal pour la préparation estivale qui avait déjà commencé. J'y suis allé, je me suis entraîné, je n'avais qu'une semaine ou deux pour apprendre à connaître l'équipe, le coach. Et ensuite tout s'est accéléré.

Te sens-tu déjà bien avec tes coéquipiers ?
C'est un super groupe, bien que ça soit un peu difficile pour moi qui ne parle pas encore français, même si je commence à le comprendre. L'ambiance au sein du vestiaire est fantastique, et c'est je crois le plus important en tant qu'équipe : avoir un bon équilibre en interne, c'est comme ça que les victoires arrivent. J'ai été aidé par les plus anciens comme José (Fonte), Adama (Soumaoro), Loïc (Rémy) et Jérémy (Pied), ils sont toujours attentifs aux nouveaux joueurs qui arrivent. Ils nous aident, demandent ce dont on a besoin. Et, bien sûr, je me suis rapproché des nouveaux arrivés. C'est quelque chose de normal, mais après un mois ou deux, tout le monde est désormais bien intégré.



Comment se passe l'alternance avec Reinildo, qui joue également arrière gauche ?
Notre relation est, je pense, très bonne. Nous parlons beaucoup, il me conseille, et moi aussi. C'est comme ça que ça doit fonctionner : si l'on ne se parle pas, ça n'est bon ni pour moi ni pour lui ni pour l'équipe. Nous pourrons progresser si nous échangeons à l'entraînement, dans les vestiaires ou sur le terrain.

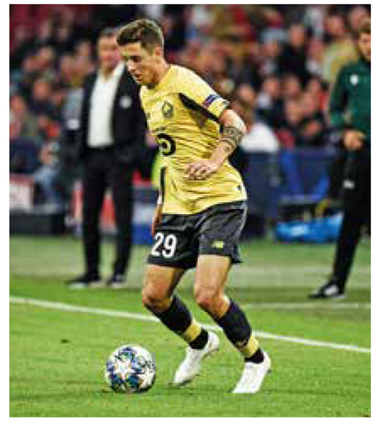
Tu parlais de la langue française. Qu'est-ce que tu as déjà appris de tes coéquipiers ?
Aaah ! *(il rigole avant la fin de notre question)* Pas des mots gentils ! *(rires)* Non, non, je comprends quand l'entraîneur nous réunit pour parler football, les mots tactiques, ce genre de chose. Mais à partir de cette semaine, je commence les cours de français avec d'autres joueurs. C'est difficile de s'y mettre quand on joue tous les trois jours.

Quelle est la méthode du coach et de son staff pour t'aider à t'intégrer ?
J'apprécie que Christophe Galtier vienne me parler pour me dire où je ne suis pas bon, et quand je suis performant. C'est une bonne méthode que de discuter des erreurs, des besoins de l'équipe, cela aide tout le monde et c'est aussi parce que le coach a de très bonnes relations avec chaque joueur.

Te sens-tu déjà plus fort, depuis ton arrivée ?
Bien sûr, parce que je découvrais la Ligue 1 française en étant si jeune *[Domagoj fêtera ses 20 ans en décembre]*, avec tant de choses à améliorer. Pour moi, c'est très bien de jouer à ce niveau de football, dans l'un des cinq meilleurs championnats du monde. Il n'y a que du positif. Après, mon ressenti sur mes performances depuis le début de la saison est partagé : je sais que je peux faire mieux et je sais dans quel domaine. Le coach sait ce que je dois améliorer, nous allons travailler dessus ensemble. J'espère pouvoir le démontrer au cours des prochains matchs, à moi comme aux supporters, ainsi qu'à notre équipe.

"J'APPRÉCIE QUE CHRISTOPHE GALTIER VIENNE ME PARLER POUR ME DIRE QUAND JE SUIS BON OU PAS…"

Qu'est-ce qui différencie la Ligue 1 du championnat croate, par exemple ?
On joue beaucoup plus vite en Ligue 1 qu'en Croatie, où le jeu est plus tactique, technique, mais aussi plus lent, ce qui est une bonne chose pour les jeunes joueurs. Ici, c'est le niveau au-dessus, c'est l'un des championnats les plus difficiles au monde. La différence est grande.



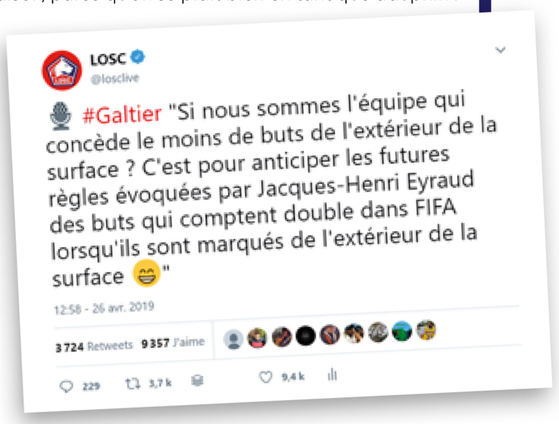
Découvrir la Champions League contre l'Ajax puis Chelsea à la maison, on imagine que cela a dû être un moment très fort…
Entendre l'hymne de la Champions League est un rêve pour tout footballeur. C'est un sentiment incroyable pour moi qui suis encore jeune, mais aussi pour ma famille qui s'est battue pour que je réussisse. C'était très fort, même si nous avons perdu.

Que peut-on te souhaiter pour la suite de ta saison ?
En tant qu'équipe, évidemment, c'est de gagner tous les matchs. C'est l'état d'esprit que nous devons avoir : gagner en championnat, en coupes, partout.

LE MUGUET DÉSIGNÉ HOMME DU MATCH PAR LES SÉRIEPHILES

26 AVRIL

En conférence de presse avant LOSC-Nîmes, Christophe Galtier souligne le fait que le LOSC est le club qui encaisse le moins de buts de l'extérieur de la surface. **Hop, c'est tweeté, et ça cartonne !** Petit clin d'œil aux paroles du président de l'OM, Jacques-Henri Eyraud. Croisons les doigts pour qu'il ne redémarre pas la console sans sauvegarder la partie avant la fin de la saison, parce qu'on se plaît bien en tant que dauphin !



27 AVRIL

La Coupe de France à Rennes et la Gambardella à Sainté ! Oui, et ? Eh bien figurez-vous que ce sont ces deux équipes qui ont sorti le LOSC dans chacune des compétitions… Quant à la Coupe de la Ligue, remportée par Strasbourg… Il est en de même. Cette saison, **lorsque le LOSC tombe, c'est face au futur vainqueur !**

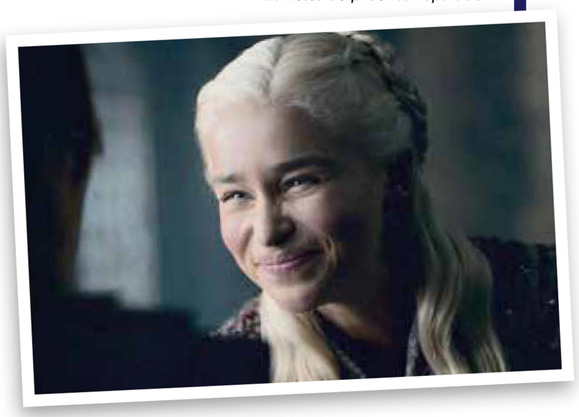
28 AVRIL

Les Crocos croqués ! Une fois n'est pas coutume, après avoir infligé un 5-1 mémorable au PSG, 15 jours plus tôt, les Dogues ne font cette fois-ci qu'une bouchée des Nîmois : **5-0. 10 buts en 2 matchs** consécutifs à domicile : une première depuis 1958 pour le LOSC. Bref, le régal est total !

29 AVRIL

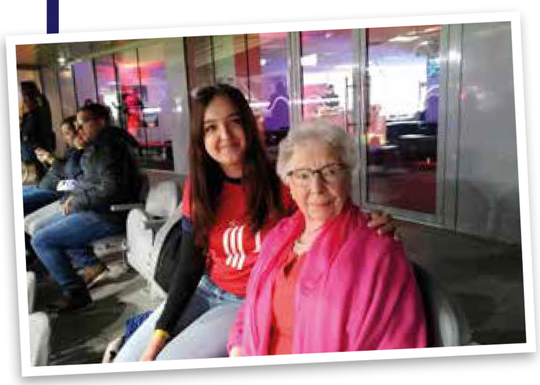
ATTENTION SPOILER Ah, ces sériephiles qui mettent leur réveil au beau milieu de la nuit pour visionner la sanglante bataille de Winterfell… Les supporters des Dogues n'ont pas ce souci-là, eux ! La défaite de l'OM quelques heures auparavant assure aux hommes de Christophe Galtier une place européenne la saison prochaine. On peut enfin le dire : ***Europe is coming !***

La suite au prochain épisode…



30 AVRIL

On ouvre le courrier et on reçoit une lettre de **Clémentine, 91 ans**. Cette supportrice du LOSC depuis toujours n'était pas venue au stade depuis le décès de son mari. Puis face à Nîmes, elle a remis les pieds dans l'antre des Dogues, accompagnée par une membre de l'association pour personnes âgées : KDOVIE. Les places ? Elles ont été offertes par un généreux Dogue : Jérémy Pied ! Et en VIP, s'il-vous-plaît !



1er MAI

Alors oui, le premier mai, c'est la fête du travail. En cette journée où le muguet est mis à l'honneur parmi les foisonnantes fleurs printanières, les Lillois sont bel et bien au travail et œuvrent avec sérieux pour vous offrir leur **bouquet final en fin de saison**.

6 MAI

Les élections européennes, c'est à la fin du mois. En attendant, on vous propose de vous échauffer ! Comment ? En votant pour Bamba à l'élection du joueur d'avril en Ligue 1 Conforama ! Artisan du bon mois Lillois avec notamment deux réalisations, Bamba est en course et pourrait réduire l'écart avec Pépé, élu en septembre et janvier. **À vos clics !** Après dimanche, minuit, il sera trop tard !

PAR ALAN LE DUC

5 MAI

C'était LE choc de cette 35ème journée de Ligue 1. Gones VS. Dogues. 3ème VS 2ème. 90 minutes intenses avec à la clé un précieux point dans la course à la Champions League (2-2). L'homme du match de ce duel ? **Boubakary Soumaré, auteur d'une prestation XXL** et de son premier but en Ligue 1 Conforama.

DAVID MERESSE ET LE LOSC, L'HISTOIRE D'UNE VIE

LA FORMATION AU LOSC, CE N'EST PAS MOINS DE 377 JOUEURS ET JOUEUSES ENCADRÉS PAR UNE QUARANTAINE D'ENTRAÎNEURS. À LEUR TÊTE, DAVID MERESSE, LE COORDINATEUR DU CENTRE DE FORMATION. PORTRAIT DE CE PASSIONNÉ DE BALLON ROND POUR QUI LE LOSC COULE DANS LES VEINES.

Alors qu'il est informaticien à la centrale d'achat d'Auchan et éducateur de jeunes à l'AC Cambrai, la vie de David Meresse prend un tournant en 1993 lorsqu'il est appelé à s'asseoir sur le banc des Minimes du LOSC. À 27 ans c'est une formidable opportunité pour cet ancien bon joueur amateur dont les trois frères et le père sont alors tous passionnés de football. Durant cette période, il a fait de Stéphane Dumont son capitaine. Les deux hommes ne se sont jamais perdus de vue et David a même été le tuteur de l'actuel entraîneur adjoint du Stade de Reims lorsqu'il passait ses diplômes d'entraîneur.

L'aventure lilloise aurait pu s'arrêter cinq ans plus tard quand, suite à la descente de l'équipe fanion en Division 2, le poste de l'intéressé n'est pas pérennisé… Sauf qu'au cours de ces cinq saisons, David a rencontré celle avec qui il partage encore aujourd'hui sa vie, Anne-Sophie Roquette, la *speakerine* du club ! Inimaginable donc de ne pas garder un lien fort avec les Dogues pour celui que les supporters appellent souvent *Monsieur Roquette* : *"Même si je n'étais plus au club, je vivais le LOSC à 100%. Hormis lors de mes déplacements professionnels, je n'ai pas manqué un seul match de l'équipe première !"*.

FARAJ, CABAYE ET RIBERY

Rappelé par Jean-Michel Vandamme, David est de retour au LOSC en 2015 pour son plus grand bonheur. Il a pour mission d'améliorer la qualité de l'encadrement et des profils recrutés au centre de formation lillois. Il revient enrichi de dix-sept ans d'expérience au district Escaut dont dix en tant qu'entraîneur-adjoint de l'Équipe de France de futsal : *"Cela facilite les choses, j'ai désormais un profil plus complet"*. Son quotidien ? Coordonner les quarante-et-une personnes en charge d'accompagner les jeunes dans leur développement sportif. Pas une mince affaire quand on sait que les équipes de la formation sont réparties sur trois sites : Lambersart, le Stadium et le Domaine de Luchin. David Meresse travaille en étroite collaboration avec David Ménart, le responsable de la vie sportive : *"Si il n'y a pas de rigueur dans l'extra-sportif, cela rejaillit dans le sportif"*. Durant toutes ces années, le technicien de 52 ans en a vu passer, des joueurs de renom : Faraj et Mothiba tout récemment. Mais aussi Origi, Ribéry (Photo), Debuchy ou encore Cabaye… Il se souvient d'ailleurs avoir recruté l'actuel joueur de Crystal Palace alors qu'il évoluait au Tourcoing FC. Quand on lui demande où il se voit dans quelques années, David Meresse n'hésite pas une seconde : *"Si j'ai fait le choix de rejoindre le LOSC, c'est pour y conclure ma carrière et continuer à aider ce club qui m'a tant donné"*. L'histoire entre les Dogues et David est donc loin d'être terminée.

PAR ALAN LE DUC